

Le collège « Aina » en fin d'année scolaire

L'année scolaire 2013-2014 est terminée. Il est normal de faire une mise au point. Le collège « Aina » est spécial, particulier, du fait qu'il ne prend que des élèves qui présentent des cas sociaux : orphelins, parents alcooliques, divorcés ou au chômage, famille nombreuse.

Les classes primaires comptent plusieurs élèves surtout en CE2. L'effort de chaque élève doit être continu sinon, il redouble sa classe. Beaucoup d'élèves de CE2 et de CM1 vont redoubler. Comme chaque année, le résultat au CEPE est de 100 %. Ceux qui vont être les futurs CM2 devront être à la hauteur. **Onja**, une fille handicapée physique du CM1 redouble sa classe. Certes, elle a des problèmes familiaux en plus de son infirmité, elle a fait des efforts, mais c'est encore insuffisant.



Onja, au milieu, danse avec sa classe

En classes secondaires, le résultat de l'année scolaire est satisfaisant : seulement deux adolescentes redoublent la classe de sixième et une autre la classe de cinquième. La classe de quatrième est ouverte pour la nouvelle année scolaire 2014-2015.

Le corps enseignant fait de son mieux. Souvent, les problèmes sociaux tombent sans qu'on s'y attende et perturbent l'étude des élèves. Les éducateurs doivent y faire face jouant le rôle de psychologue. **Ndrasana**, un adolescent de seize ans, de la classe de sixième, a fait l'école buissonnière au début du deuxième trimestre. Sa mère, une laveuse, l'élève seule. Convoqué au bureau de la préfète, il avoue qu'il ne veut plus étudier, étant trop âgé pour sa classe et ayant de mauvaises notes, il a peur de redoubler. Chaque enseignant a essayé, d'une façon ou d'une autre, de le dissuader de l'abandon. Ndrasana revient

alors en classe, Il passe en cinquième : il est sauvé, du moins pour cette année. Mais, **Nestor**, un adolescent de 17 ans de cette même classe de sixième, lui, n'est plus revenu en classe. Pourtant, il est plus éveillé que Ndrasana. Les éducateurs ont bien essayé de le faire revenir dans sa décision sans succès. Il est décidé à ne plus continuer.

Mais il y a aussi plusieurs lueurs d'espoir... **Fabrice** lui aussi a 17 ans, et il est bien décidé à étudier. Il vit avec sa tante. Son père est sourd, au chômage. Heureusement, il a la chance d'être au collège, tout comme **Steve**, un orphelin. Sa mère est alcoolique avec huit enfants en charge. Il va pieds nus en classe, sans tricot, alors qu'il fait très froid. **Mulan** est le major de la classe de sixième. Son père est aussi alcoolique il bat sa femme trop souvent. Ces garçons de la classe de sixième ont une vie familiale perturbée. Ils tiennent le coup comme tant d'autres élèves du collège. Etudier, être au collège est un rayon de soleil pour eux.



Mulan, Fabrice, et Steve

La fête du collège, la sortie sportive et récréative à Talata Volonondry (voir nos précédents articles) sont des occasions pour eux de vivre dans la joie. A la fin de l'année scolaire, comme à Noël, chaque élève a droit à un pack contenant du riz, de la pâte, de l'huile, du savon et bien sûr un peu de pâtisserie, du bonbon et du biscuit. Ce pack décharge un peu les parents pendant les vacances. En Septembre, ils retourneront au collège pour «une colonie de vacances ». Ils iront au collège pour jouer, lire, apprendre le Français, faire du travail manuel. Les élèves mangent au collège à midi, continuent les activités l'après-midi. C'est

une façon de les conserver, de les protéger de la société, du monde où ils vivent surtout, pour bien les récupérer à la rentrée en Octobre.



Les enfants avec leur pack

« **Aina** » veut dire « **vie** ». Le collège fait de son mieux pour donner la vie à ces enfants et adolescents défavorisés, sous le poids des problèmes sociaux. Grâce à l'aide de tant de personnes de bonne volonté, les enfants sourient à la vie, à l'avenir.

Michel et Edmine.